INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 9 novembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens se sont repliés à la clôture; les élections aux Etats-Unis étant plus serrées que prévu. L’indice CAC 40 a terminé en repli de 0,17% à 6 430,57 points tandis que l’EuroStoxx50 a cédé 0,30% à 3 728,03 points. Le recul des indices est plus prononcé aux Etats-Unis où le Dow Jones perd 0,67% vers 17h30 et le Nasdaq Composite, 1%.
* Les Bourses reculent dans l'attente des résultats définitifs des élections de mi-mandat aux Etats-Unis. L'hypothèse d'une "vague rouge" qui assurerait aux Républicains une majorité dans les deux chambres semble s'éloigner. L'issue de ces élections reste incertaine, la bataille s'annonce serrée pour le contrôle du Sénat.
* Toujours au Etats-Unis, les suppressions de postes se multiplient au sein des sociétés technologiques Après Snap et Twitter, c'est au tour de Meta, maison-mère de Facebook, qui annonce supprimer plus de 11 000 emplois, soit 13% de ses effectifs.
* Les cryptomonnaies font beaucoup parler et continuent de s'affaisser. Le Bitcoin perd 8,50% à 17 120 dollars en fin d'après-midi tandis que l'Ethereum recule de 13% à 1 160 dollars. Si Binance avait accepté de racheter FTX hier, il pourrait finalement faire machine arrière.
* Au chapitre de l'économie américaine, en attente des chiffres de l'inflation jeudi, les stocks des grossistes ont augmenté de 0,6% en septembre 2022 et le rapport hebdomadaire sur les stocks pétroliers américains a fait ressortir une hausse de 3,925 millions de barils des stocks de brut.
* Les déboires de la plateforme FTX ne sont pas terminés et les cryptomonnaies continuent de s’affaisser. Le Bitcoin perd 8,50% à 17 120 dollars en fin d'après-midi tandis que l’Ethereum recule de 13% à 1 160 dollars. Si son concurrent Binance avait accepté de racheter FTX hier, il pourrait finalement faire machine arrière. Selon le site CoinDesk, Binance serait revenu sur sa décision après avoir une première consultation des comptes de FTX. Un scoop de Coindesk la semaine dernière avait provoqué une crise de liquidité chez FTX.

La situation avait empiré après que Changpeng Zhao, fondateur et PDG de Binance avait indiqué que sa plateforme allait vendre l'ensemble de ses FTT. Changpeng Zhao s'était ensuite porté acquéreur de FTX...

Cette nouvelle affaire sape la confiance à l'égard des plateformes d'échange des cryptomonnaies et plus généralement de ces dernières. Elle intervient après la décapilotade plus tôt cette année du protocole Luna et la faillite de Celsius Network.

* Le rapport hebdomadaire sur les stocks pétroliers américains a fait ressortir une hausse de 3,925 millions de barils des stocks de brut contre un consensus de 1,360 million de baril après -3,115 millions la semaine précédente, selon l'agence américaine d'information sur l'énergie. Les stocks d'essence ont, pour leur part, baissé de 900 000 barils, tandis que ceux des produits distillés, dont le fioul domestique, ont reculé de 500 000 barils.

La fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques, exprimée en nombre de nuitées, au troisième trimestre en France est supérieure de 3,2 % à son niveau du troisième trimestre 2019. Elle est nettement supérieure à 2019 dans les campings (+6,2 %). La fréquentation dépasse aussi son niveau de 2019 dans les hôtels, mais dans une moindre mesure (+1,3 %).

Le nombre de nuitées hôtelières de la clientèle résidant en France est ainsi supérieur de 3,2 % au troisième trimestre 2022 par rapport à celui du troisième trimestre 2019, ce qui représente près de 1,4 million de nuitées supplémentaires.

Le nombre de nuitées de la clientèle non résidente se situe un peu en deçà de son niveau d'avant la crise (-1,7 %, soit une baisse d'un demi-million de nuitées par rapport à 2019), avec le retour de presque toutes les clientèles internationales.

La fréquentation des autres hébergements collectifs de tourisme (AHCT) reste néanmoins inférieure à son niveau d'avant-crise (-1,0 %).

* Les responsables informatiques du monde entier sont confrontés à de nombreuses difficultés en matière de rétention et de recrutement, selon une récente étude Equinix. Selon les résultats du Global Tech Trends Survey 2022, en France, 59% des décideurs informatiques considèrent la pénurie de compétences actuelles comme l’une des principales menaces pour leur entreprise. Les organisations, y compris Equinix, cherchent donc à élargir leur vivier de talents en y introduisant des candidats aux profils plus diversifiés par le biais de nouveaux mécanismes de recrutement.

À l'échelle mondiale, les principales problématiques énoncées par les décideurs interrogés sont l'inadéquation des profils des candidats avec leurs recherches et la rétention des talents – recueillant 44% des réponses. En revanche, en France, les insatisfactions liées à la rémunération du personnel (46 %) passent avant les difficultés de rétention des talents (41 %).

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, les résultats de Veolia ont été timidement salués tandis que le plan d'actions dévoilé par Scor a rassuré les investisseurs.
* La multinationale Veolia (+0,50%% à 24,03 euros) cible désormais le haut de sa fourchette d'objectifs d'Ebitda pour 2022 après la publication de comptes 9 mois en amélioration. La croissance organique de l’Ebitda du groupe de services collectifs est anticipée entre +4 % à +6 %. Ses autres objectifs ont été confirmés. Le groupe continue de tabler sur une solide croissance organique du chiffre d'affaires et sur un résultat net courant part du groupe autour de 1,1 milliard, en hausse de plus de 20 %, confirmant l'effet relutif d'environ 10 % sur le bénéfice net courant par action.

L'Ebitda 9 mois est ressorti à 4,533 milliards d'euros, soit une croissance de 5,2 % à périmètre et change constants. " La solide croissance de L''Ebitda est le résultat de la progression de l'activité pour 57 millions, du programme de réductions de coûts à hauteur de 264 millions, en ligne avec l'objectif annuel de 350 millions, et des synergies nées du rachat des activités de Suez pour 98 millions.

" La réalisation du programme de synergies est très en avance. L'objectif annuel ayant été atteint dès les 9 premiers mois " a précisé la société. Les matières recyclées ont eu en plus un effet favorable de 79 millions d'euros à la croissance de l'Ebitda.

* Orpea (-2,38% à 8,11 euros) a terminé parmi les principales baisses de l’indice SBF 120 en dépit de chiffres d’activité en ligne avec les attentes. Les revenus du troisième trimestre s’élèvent à 1,181 milliard d’euros, en progression de 6,4%, dont 4% de croissance organique. Sur la zone France Benelux UK Irlande, la plus importante, la progression du chiffre d’affaires s’établit à 2,1%, essentiellement de nature organique (+1,6%) à 695,8 millions d’euros.

" La croissance observée tant aux Pays-Bas qu'en Belgique a permis de compenser la légère baisse du chiffre d'affaires constatée en France (-0,6%) " a expliqué le groupe. Dans l'Hexagone, l'activité des maisons de retraites est restée impactée par le contexte de crise.

Le titre Orpea perd plus de 90% de sa valeur depuis le 1er janvier et la publication du livre " Les fossoyeurs ", un ouvrage relatant de graves dysfonctionnements dans la prise en charge des résidents. La situation n'a ensuite été que de mal en pis pour la société.

Au cours du troisième trimestre, le taux d'occupation en maisons de retraite en France se situe en moyenne à 85,4%, un niveau inférieur d'environ 1,5 point par rapport au taux moyen observé au troisième trimestre 2021.

Une procédure de conciliation a été ouverte le 25 octobre dernier auprès du Président du Tribunal de commerce spécialisé de Nanterre. " Cette procédure a pour objectif d'aboutir à des solutions amiables (...) qui permettront à la société de parvenir à une structure financière soutenable en réduisant drastiquement son endettement et en sécurisant les liquidités nécessaires à la poursuite de son activité " a rappelé Orpea. A ce stade, les solutions envisagées incluent notamment la conversion en capital de toute la dette non sécurisée d'Orpea, qui représentait environ 4 milliards d'euros au 31 octobre 2022, et l'ajustement de covenants financiers.

* Walt Disney, qui perdait 8% dans les échanges hors séance a publié un bénéfice inférieur aux attentes, le géant américain du divertissement ayant enregistré des pertes de 1,5 milliard de dollars (1,49 milliard d'euros) en lien avec le développement de sa plateforme de streaming Disney+. La plateforme s'appuie désormais sur une progression de 12 millions d'abonnés par rapport à la fin juin, soit bien plus que ce à quoi s'attendait le marché et portant le nombre total à 164,2 millions. En revanche, s'agissant des pertes opérationnelles, celles-ci ont atteint leur « pire niveau ».

Le PDG Bob Chapek a toutefois promis " qu'elles commenceraient à diminuer pendant le trimestre en cours " et de nouveau assuré que Disney+ parviendrait à la rentabilité en 2024.

Disney a par ailleurs déçu avec des revenus de 20,1 milliards de dollars et des profits à 162 millions, en hausse sur un an, mais inférieurs aux attentes. Le marché escomptait un chiffre d'affaires de 21,27 milliards de dollars et un bénéfice net de 797 millions. Sa branche " parcs d'attractions, expériences et produits dérivés " a généré 7,4 milliards de revenus, en augmentation de 36% sur un an, au quatrième trimestre de son exercice décalé.

Le géant du divertissement bénéficie de la sortie de pandémie et de l'appétit des consommateurs pour les voyages et les sorties après une longue période de restrictions sanitaires.

A l'instar de Netflix, Disney+ va lancer le 8 décembre un nouvel abonnement avec publicité, pour 7,99 dollars par mois, tandis que son abonnement de base sans publicité passe à 10,99 dollars, aux Etats-Unis.

* Adidas a progressé à la Bourse de Francfort. Reste que l'équipementier sportif allemand est de nouveau contraint d'abaisser ses prévisions de résultats pour cette année en raison de l'impact de la rupture de son partenariat avec le rappeur Ye, auparavant appelé Kanye West, et celui de la dégradation persistante de la demande en Chine. L'entreprise prévoit désormais un résultat net des activités poursuivies d'environ 250 millions d'euros pour 2022, alors qu'il évoquait encore un objectif d'environ 500 millions d'euros il y a moins d'un mois.

La croissance de son chiffre d'affaires hors effets de change devrait être inférieure à 5%, contre environ 5% prévu auparavant. Quant à sa marge d'exploitation, elle devrait avoisiner 2,5%, et non 4% comme anticipé auparavant.

Depuis le début de l'année, la valeur boursière du groupe a fondu de plus de 50%.

Le 25 octobre dernier, le groupe annonçait l'arrêt de son partenariat avec Ye en réaction à des déclarations antisémites du rappeur.

Plus récemment, Adidas a nommé à sa tête le Norvégien Bjørn Gulden, PDG de Puma, le rival de toujours, chargé de redorer les performances de la marque aux trois bandes. Il prendra ses fonctions en janvier. Après avoir relancé Adidas il y a six ans, Kasper Rorsted était de plus en plus contesté en interne, notamment à cause du recul de la marque sur le marché chinois mais aussi pour le manque d'innovation de ses gammes. Il quittera son poste dès le 11 novembre pour être remplacé provisoirement par son directeur financier, Harm Ohlmeyer, en attendant l'arrivée de Björn Gulden.

* La liste des sociétés de réseaux sociaux coupant dans ses effectifs ne cesse de s’allonger. Après notamment Snap et Twitter, le plus célèbre d’entre eux, Meta, maison-mère de Facebook, va supprimer plus de 11 000 emplois, soit 13% de ses effectifs dans le cadre de la première grande vague de licenciements de son histoire. En Bourse, l’action Meta gagne 7,89% à 10,10 dollars. " Je veux assumer la responsabilité de ces décisions et de la façon dont nous en sommes arrivés là ", a déclaré Mark Zuckerberg.

Le fondateur de Facebook a ajouté qu'il avait eu tort de supposer que l'augmentation de l'activité en ligne pendant la pandémie se poursuivrait.

Aux grands maux les grands remèdes pour Meta, dont l'action a chuté de plus de 70% cette année.

Fin octobre, le titre de la firme fondée par Mark Zuckerberg avait dévissé après avoir dévoilé des prévisions de ventes décevantes pour le quatrième trimestre et une augmentation de ses coûts en 2023. La société est confrontée à un ralentissement du marché de la publicité sur Internet et à la concurrence TikTok.

Les lourds investissements du groupe dans le metaverse inquiètent également les investisseurs. La division Reality Labs, qui regroupe les produits, les logiciels et les contenus liés à la réalité augmentée et virtuelle, a enregistré une perte opérationnelle de 9,44 milliards de dollars sur les 9 premiers mois de 2022 contre une perte de 6,9 milliards de dollars sur la même période l'année dernière. Le directeur financier, David Wehner, a prévenu : les pertes augmenteront significativement en 2023.

L'impact plus important qu'anticipé de la limitation de l'utilisation des données personnelles pour le ciblage publicitaire par l'iOS 14 d'Apple est également l'une des sources de déboires de Meta.

**ANALYSE**

L'économie française pourrait connaître une "très légère" croissance au quatrième trimestre, estime mercredi la Banque de France, qui note à la fois une bonne résistance de l'activité des entreprises et une atténuation des tensions inflationnistes.

La prévision de croissance pour le quatrième trimestre est toutefois entourée d'une "très forte incertitude", en raison du contexte international mais aussi des aléas liés à la météo comme aux approvisionnements en énergie, a précisé Olivier Garnier, directeur général des statistiques, études et international de la banque.

La croissance du produit intérieur brut (PIB) de la France a ralenti à 0,2% au troisième trimestre selon la première estimation publiée fin octobre par l'Insee, après 0,5% sur les trois mois précédents.

Dans son point de conjoncture mensuel, qui s'appuie sur une enquête menée auprès d'environ 8.500 entreprises entre le 27 octobre et le 4 novembre, la Banque de France explique que "l'activité continue à résister globalement" et que les entreprises anticipent une poursuite de cette tendance en novembre.

Elle évoque aussi une nouvelle diminution des difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, une atténuation des difficultés de recrutement ou encore un ralentissement de la hausse des prix des produits finis.

"Les entreprises nous disent qu'il y a toujours des hausses importantes mais elles sont un peu moins importantes que ce qu'on avait connu sur la première partie de l'année", a précisé Olivier Garnier. "Cela va dans le bon sens mais ça ne veut pas encore dire que nous allons voir un point de retournement sur l'inflation au niveau des prix à la consommation."

L'enquête de la BdF fait aussi ressortir une dégradation de la situation de trésorerie des entreprises dans l'industrie et, à un moindre degré, dans les services.

Dans l'industrie en particulier, "les besoins en fonds de roulement sont plus importants et les stocks, avec les hausses de prix, sont plus coûteux", a détaillé Olivier Garnier.

**L’AGENDA DU 10 novembre 2022**

**14h30 aux Etats-Unis**
Inflation en octobre
Inscriptions hebdomadaires au chômage

**16h30 aux Etats-Unis**
Evolution hebdomadaire des stocks de gaz